

ATYPIQUE

et en perpétuel mouvement...

Bernard Feldain, artiste peintre et sculpteur, se raconte !

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

La pandémie de Covid-19 a touché de plein fouet le secteur des arts. La fermeture des musées, des galeries d'art et de beaucoup d'institutions culturelles a non seulement privé la population d'accès à la culture, mais aussi de revenus importants pour les artistes peintres ou sculpteurs qui vivent de leur art et se consacrent entièrement à lui...

Ce que confirme d'emblée Bernard Feldain qui vit à Mandelieu La Napoule : « Presque deux années sans exposer, sans pouvoir se déplacer à l'étranger, sans pouvoir rencontrer des acheteurs potentiels ou chercher des sponsors pour de gros projets... Je plains les jeunes artistes qui démarrent... »

La voix qui me répond au téléphone est aisée, posée.

Rosine Lagier : Vous habitez la Côte d'Azur depuis bientôt trente ans, mais vos origines sont en Alsace puisque vous êtes né à Mulhouse en 1950. Y avez-vous trouvé l'inspiration de votre art ?

Bernard Feldain : Après des études dans une école de commerce, avec pour thème le textile, j'ai rejoint une affaire familiale à Strasbourg où, quelques années plus tard, j'ai pris la direction du magasin de prêt à porter qui était devenu leader avec cinquante salariés et quatre cents marques présentées à la vente. Dans ce même temps, j'ai pris mon indépendance dans un petit appartement vide (la voix devient rieuse), que j'ai commencé à décorer



avec mes propres peintures... parce qu'elles n'étaient pas chères ! De style plutôt contemporain, les amis les ont trouvées belles et m'en ont commandé...

Premières toiles en 1974

Complètement autodidacte, il peint ses premières toiles figuratives en 1974. Mais un peu étouffé par la vie de province qui lui offrait néanmoins confort et aisance, le jeune Bernard Feldain se met à rêver de Paris et postule – avec succès – à quatre annonces parues dans un magazine national à fort tirage. Le premier poste qu'il accepte lui est proposé par des diamantaires d'Anvers.

Bernard Feldain : Après quelques mois, très satisfaits par mes bons et fructueux services, ils me proposent de prendre la responsabilité d'une création d'antenne... à Strasbourg ! Me voilà revenu à la case départ... Et ce fut mon départ, cette fois-ci, pour l'Union des diamantaires, pour laquelle j'accepte la direction des Relations publiques qui se sont enrichies un peu plus tard du marketing et de la publicité. C'est une vie éblouissante, j'organise des cocktails auxquels sont invitées jusqu'à cinq cents célébrités.

Quelques années passent, sans jamais lâcher ses pinceaux. Lui qui aime surtout la nature trouve beaucoup moins attrayants le bitume de Paris et

▼ **Bernard Feldain** pose devant une de ses œuvres.





▲ De gauche à droite :
Cerrari,
 collection été 1986.
Cerrari,
 collection été 1986.
Cerrari,
 collection Moyen Orient.
Cerrari,
 collection Moyen Orient.

► sa vie trépidante. En 1983, il part et tombe sous le charme de la Côte d'Azur. En 1984, il expose à la galerie Richard Cohen de New York.

La maison de haute couture Cerrari

Il découvre les soies chatoyantes d'Abraham, l'organza, les grandes capelines et les turbans de la célèbre chapelière Paulette. Il crée la maison de haute couture Cerrari. Il y assouvit sa passion de styliste et présente quatre collections annuelles de cent vingt modèles insolites chacune.

En 1985, la presse en parle. Il habille des princesses orientales et des stars américaines dont

Joan Collins pour la série *Dynastie*. Il adore ce qu'il crée et je comprends toute sa passion rien qu'à l'écouter...

Il crée aussi des bijoux fantaisie qui seront portés par Lauren Bacall lors d'un tournage. Mais monter et présenter des collections coûte cher, très cher et, au final, rapportent peu, très peu.

En 1985, il expose au Salon international d'art contemporain à Sao Paulo et en 1986, il travaille avec les peintres figuratifs de Toronto.

Bernard Feldain : Mon envie de peindre est la plus forte, elle s'impose à moi comme une évidence.



Son envie de peindre est la plus forte

Il a envie d'en vivre. Depuis 1990, il s'y consacre pleinement avec un enthousiasme presque délirant.

Avec un rire dans la voix, **Bernard Feldain** reprend : Agacé par certains commentaires de confrères, du fait que j'étais complètement autodidacte, j'ai estimé que la meilleure façon de parfaire mon art, c'était d'imiter à la perfection les plus grands maîtres de la peinture que sont Monet, Gauguin, Modigliani, Renoir ou encore Cézanne...

« PRESQUE DEUX ANNÉES SANS EXPOSER, SANS POUVOIR SE DÉPLACER À L'ÉTRANGER, SANS POUVOIR RENCONTRER DES ACHETEURS POTENTIELS OU CHERCHER DES SPONSORS POUR DE GROS PROJETS... JE PLAINS LES JEUNES ARTISTES QUI DÉMARRENT... »

- Le défi est osé. Le 16 novembre 1992, il dépose la marque semi-figurative : « Les Vrais Faux de Bernard Feldain. »

Bernard Feldain : Me voici copiste de grandes œuvres tombées dans le domaine public ! Je les reproduis avec la plus grande fidélité, mais 1/5^e plus petite ou 1/5^e plus grande. J'ai peint 439 copies et j'ai vendu les vrais-faux de Bernard Feldain accompagné d'un certificat d'authenticité de faux !

Alors qu'il me narre cette anecdote d'une voix enjouée, je m'imaginais ses yeux pétillants d'humour, mais aussi de fierté.

Connaisseurs et passionnés s'y trompent entre le vrai et le faux tant le résultat est parfait. Ses compétences sont unanimement reconnues et saluées.

En 1994, il expose à Los Angeles. En 1999, à Dallas, il fait un *one man show* pendant trois mois avec peintures et sculptures qui remplissent deux soutes d'avion. Les ventes s'accroissent, les galeristes recherchent ses œuvres.

En 2007, il est à la Biennale de New York et, à Athènes, à l'exposition « La Trilogie de la Méditerranée », avec Arman, César, Combas. Il fait un *one man show* à l'Espace Rothschild, avenue Matignon, à Paris. En 2008, il expose à Marseille, Cannes, Saint-Rémy de Provence ; en 2009, ce sera à Megève, Shanghai ; en 2010, à Courchevel, 2011, Monaco, 2012, Paris. La liste est longue, tous les lieux prestigieux...

Aujourd'hui, Bernard Feldain peint et sculpte ce qui lui plaît, dans l'émotion, l'enthousiasme, la beauté, la douceur, le raffinement et surtout le mouvement. Des créations qui lui ressemblent si bien !

Bernard Feldain : Mes sculptures sont en métal ou en plexiglas. Elles atteignent parfois deux à ►



▲ **Les Vrais Faux :**
Arcimboldo, Le printemps.

« J'AI PEINT 439 COPIES
ET J'AI VENDU LES VRAIS-FAUX
DE BERNARD FELDAIN
ACCOMPAGNÉ D'UN CERTIFICAT
D'AUTHENTICITÉ DE FAUX ! »

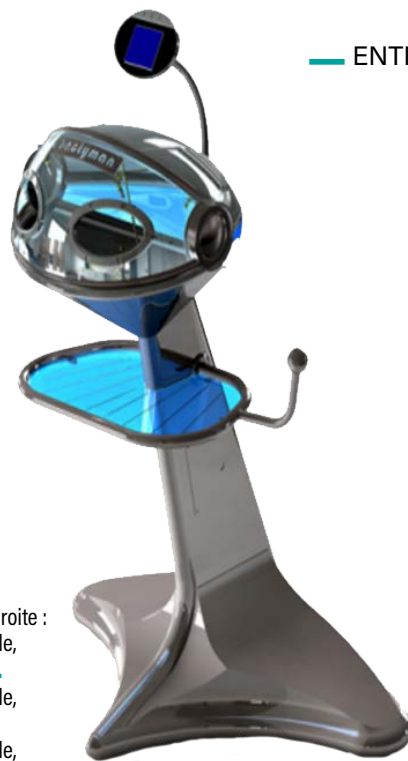




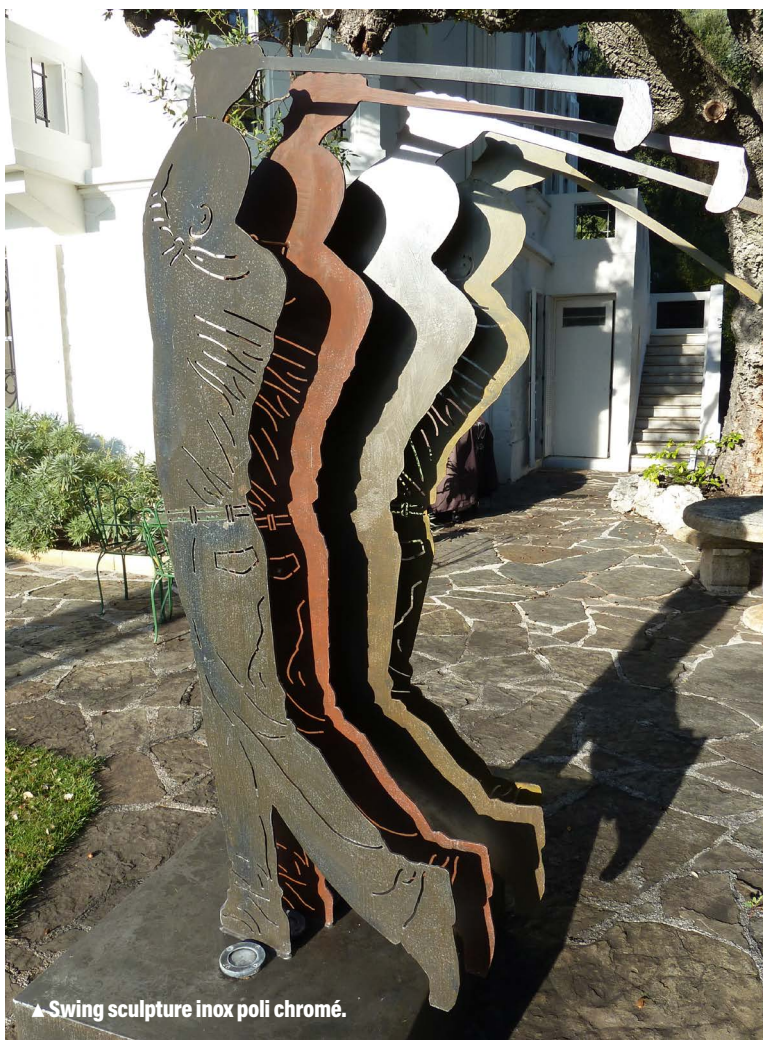




◀ De gauche à droite :
Acrylique sur toile,
Paris ville d'art.
Acrylique sur toile,
Paris Bastille.
Acrylique sur toile,
Bistrot de Paris.



▲ **Le Bactyman.**



▲ **Swing sculpture inox poli chromé.**

► trois mètres quand elles sont pour l'extérieur ; pour la décoration intérieure, elles mesurent 40 à 70 centimètres. Pour un showroom à Mandelieu, j'ai réalisé une sculpture en verre, travail réalisé en symbiose avec un maître verrier qui souffle le verre à 1200 °C, selon mes croquis et mes souhaits... Quant à mes peintures, je les réalise sur toile, la plupart mesurent 1,50 mètre sur 1 mètre.

Loin d'être statiques, ses saxos, contrebasses et golfeurs sont dans le mouvement et la couleur. Il a sublimé la féminité et l'élégance dans ses dix toiles *Des femmes à Paris*, exposées au stade de Coubertin, à l'occasion de l'Open 2009.

Son esprit bouillonne de projets

Son esprit créatif bouillonne de projets... parfois déroutants. En 2010, hospitalisé pendant plus de trois mois, et pour lutter contre les microbes et bactéries véhiculées par les visiteurs, il invente le *Bactyman*, un appareil « mangeur de bactéries » qui désinfecte les mains, récompensé en 2010 par une médaille d'or décernée au Salon international des inventions à Genève dans la catégorie santé, biologie et chirurgie...

Bernard Feldain est toujours en route pour de gros et beaux projets... La fonte des glaces polaires et le réchauffement climatique le préoccupent et lui inspirent une œuvre de 6 mètres par 6 mètres, pesant 165 tonnes et dans laquelle le visiteur peut pénétrer et s'immerger de la vie d'un iceberg qui fond...

Un artiste hors norme à suivre de près : cotation officielle sur l'AKOUN, DROUOT Cotation, Art Price!